

**ATHLÉTISME SUISSE**



# **PIERRE DÉLÈZE**

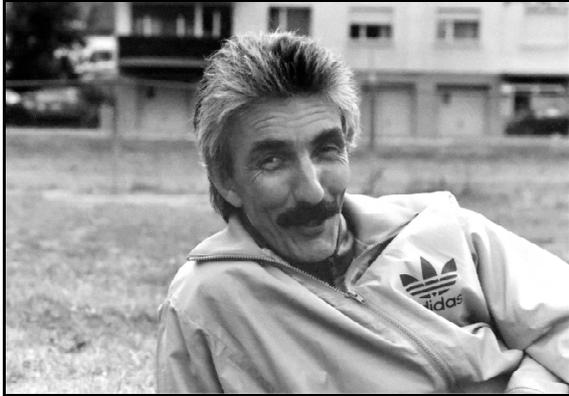
**AU TOP NIVEAU DU DEMI-FOND**



**PRÉFACE DE JEAN-FRANÇOIS PAHUD  
ENTRAÎNEUR DE PIERRE DÉLÈZE**



# PRÉFACE DE JEAN-FRANÇOIS PAHUD ENTRAÎNEUR DE PIERRE DÉLÈZE



C'est bien volontiers et avec plaisir que je réponds au désir de Pierre-André Bettex, statisticien hors pairs, de bien vouloir préfacier son ouvrage dédié à la trajectoire sportive de Pierre Délèze.

Une belle histoire que j'ai eu la chance de partager durant près de 10 ans avec un jeune Valaisan devenu athlète de haut niveau, période durant laquelle nous avons été accompagné par de nombreux coureurs lors d'entraînements, de stages et de compétitions de niveau national et international. Pour ce faire je retiendrai trois événements qui, pour moi, constituent des étapes importantes dans sa carrière.

## Automne 1975

Chaque année, en automne, la firme "Rivella", l'un des sponsors de notre Fédération, invitait à Rothrist, siège de son usine, les cadres des meilleurs coureurs du pays et leurs responsables. L'occasion pour les athlètes de différentes régions et de leurs entraîneurs de se retrouver, de régler différents problèmes administratifs et de planifier la saison à venir. Dans l'après-midi un entraînement en commun était organisé dans les forêts avoisinantes sur une boucle de plusieurs kilomètres. Un "van" muni d'un haut-parleur diffusant de la musique suivait le peloton des coureurs. Les moins en forme du moment montaient dans la voiture après la première boucle. Ceux déjà plus avancés dans leur entraînement attendaient la fin du deuxième tour pour en faire de même alors que les coureurs de fond continuaient pour une troisième voir une quatrième boucle. En 1975, Pierre Délèze, participait pour la première fois à cette réunion. Assis dans la voiture suiveuse j'observais avec la plus grande attention son comportement pensant le voir s'arrêter après la première boucle. Il n'en fut rien. Tout au long de la deuxième j'attendais quelques signes de fatigue de sa part. Mais non, la foulée était toujours très fluide et facile. Au moment d'initier le troisième tour le cadet A s'embarquait avec les ténors, sans hésitation, prêt à poursuivre son périple tout de facilité et de décontraction. C'est à ce moment que je pris la décision de l'arrêter et de lui demander de monter dans la voiture... assuré qu'un nouveau talent venait de se découvrir dans les forêts argoviennes. Ses différents excellents résultats réalisés dans les catégories inférieures qui avaient attiré mon attention n'étaient certainement pas qu'un feu de paille !

## Bulle, le 8 mars 1981 / Championnat suisse de cross country

Les organisateurs avaient conçu un parcours magnifique, exigeant, un vrai parcours de cross country. Dans la semaine précédent la compétition les éléments s'étaient déchaînés sur la région et avaient considérablement durci les conditions de course ce que n'avait pas prévu les responsables techniques. Cette pluie abondante avait transformé le parcours en un véritable bourbier. Prenant conscience de ces conditions très difficiles, plusieurs entraîneurs sont venus vers moi, alors entraîneur national, pour me demander d'intervenir auprès des responsables pour les informer de leur désir de diminuer d'un tour le «pensum» proposé aux acteurs. Je n'en fis rien bien que l'un des favoris, dans ces nouvelles conditions normales, auraient pu favoriser un coureur que j'entraînais personnellement, Pierre Délèze ! Résultat. Dans ces conditions qui, au départ, semblaient lui être totalement défavorables, Pierre Délèze, coureur de demi-fond, réalisait une course magnifique, remportant le titre en battant tous les



meilleurs coureurs de fond du pays qui, certainement à cause de l'attitude de leurs entraîneurs, avaient perdu la course avant même de l'avoir disputée.

Pour moi c'est l'une des plus belles victoires de Pierre. Elle démontrait l'importance de la pratique du cross country dans l'évolution de la carrière d'un coureur. Pour preuve, la plupart des athlètes dont je me suis occupé personnellement ont remporté ce titre avant de briller sur piste ou sur route.

Zürich, le 21 août 1985 / Weltklasse

Même si je n'ai plus aucune fonction officielle dans les milieux de l'athlétisme suisse depuis la fin de l'année précédente il est évident que je n'allais pas rester indifférent à la suite de la carrière de Pierre. Il savait qu'après près tant d'années de partage, quoiqu'il arrive je resterais à l'écoute et qu'en cas de besoin il pourrait toujours me solliciter.

Ce soir d'août est donc une soirée spéciale pour moi. Pas de dossard à aller chercher, pas de terrain d'échauffement à hanter, pas de chambre d'appel, pas de vérification de dernière minute, et pour-

tant Pierre va courir... Je peux m'asseoir tranquillement sur mon siège, dans la tribune principale du Letzigrund pour jouir pleinement du spectacle que vont nous offrir les athlètes. Et ce soir-là Pierre m'a offert une immense émotion et un merveilleux cadeau d'au revoir. Une course tactique parfaite, une victoire éclatante devant l'un des meilleurs coureurs de demi-fond du monde le tout couronné d'un fantastique record de suisse du 1500 m 3'31"75 !

Alors que l'entier du stade se levait pour l'acclamer, l'émotion m'a assailli et resté assis sur mon siège, les yeux humides, j'ai vu défiler en un instant tout ce que nous avons fait ensemble durant ces années de collaboration et réaliser qu'il venait de me démontrer qu'il pouvait continuer seul avec succès... Quel bonheur !

Jean-François Pahud  
Entraîneur de Pierre Déléze  
Lausanne, le 11 mars 2018

